



# fraso

2009  
entrée libre

ARTISTES

par ordre d'apparition

Eunhye Hwang

Charles Pennequin et  
Jean-François Pouvros

Fedor Pavlov-Andreevich

Ghenadie Popescu

Esther Ferrer

Till Roeskens

Christine-Renée Graz/ Lasdada

Philippe Robert & Didier Cattoen

Loreto Martinez Troncoso

Santiago Reyes

Franck Leibovici

Patrice Carré

Jeanne Suspuglas

Gabriel Hernandez

Tsuneko Taniuchi

Anna Ventura

Arnaud Labelle-Rojoux

Kataline Patkai

Depuis plusieurs années, on assiste dans le champ de l'art contemporain à un regain d'intérêt pour la « performance ». Les expositions historiques, les rencontres, les festivals et les débats qui lui sont consacrés se multiplient à travers le monde, et il n'est pas rare qu'une exposition aujourd'hui s'ouvre sur une performance. Pourtant, malgré la visibilité accrue dont elle bénéficie, la performance demeure une forme d'art particulièrement difficile à circonscrire, si bien que le vocable est employé pour qualifier toute activité plus ou moins spectaculaire, impliquant le corps de l'artiste. Doit-on y déceler un déficit théorique, une amnésie historique, une carence lexicale ? Sans doute. Néanmoins, c'est peut-être ce trait, sa capacité à résister à toute définition et de là, à toute forme de récupération, qui qualifie le mieux la performance. Tel est du moins le parti pris de *frasq*.

Conçue et organisée par le Générateur, *frasq* est une rencontre annuelle qui se propose de mettre en perspective et en synergie les approches d'artistes – des plasticiens/nes, des musiciens/nes, des danseurs/ses, – pour qui la performance n'est pas simplement un label, mais recouvre une pratique chaque fois singulière. Voilà peut-être pourquoi ces artistes ne parlent pas seulement de « performance », mais de « conférence », de « lecture », d'« action », de « micro-événement ». Une telle diversité lexicale n'est pas

négligeable. Elle témoigne au contraire d'une certaine difficulté à se reconnaître aujourd'hui dans une forme d'art que l'effet de mode a largement vidé de sa signification.

Mais que nous signifie la performance ? D'une part, que l'acte, le geste de l'exécution vaut pour lui-même. Certes, mais la performance c'est aussi et d'abord le fruit d'un ensemble de circonstances, la contingence d'un contexte mouvant, à la fois physique et historique. De fait, la performance échappe aussi à ceux et à celles qui l'exécutent, ou qui en créent le protocole. Elle n'appartient pas plus au moment où elle semble se donner : il y a un avant et il y a un après de la performance, et ceux-ci en sont tout autant constitutifs. Ce qu'elle mobilise, ce qu'elle génère n'est pas récupérable, du coup elle se dérobe aux grilles de valeur marchandes. Et lorsqu'elle s'y trouve confrontée, se pose la question de ce que l'on achète.

Que la performance, le plus souvent, échappe aux critères établis, a une conséquence notable : rares sont les espaces qui lui sont dédiés. Cela dit, l'idée même d'un lieu dédié à la performance ne va pas de soi, puisque la performance précisément n'a pas de lieu propre, mais déborde les espaces à l'intérieur desquels on voudrait l'enserrer. Très attaché à reconnaître et à soutenir le caractère fuyant, nomade de la performance, le Générateur entend donc au contraire favoriser l'émergence d'un réseau sensible. Avec la première édition de *frasq*, il a ainsi souhaité s'associer à d'autres lieux culturels : Immanence, Bétonsalon, Glassbox, Micadanses, la Maison des arts de Malakoff, la galerie Deborah Zafman, la galerie Stanislas Bourgain.

**Anne Dreyfus - Lore Gablier - Bernard Bousquet**



# programme

## Du 3 au 25 octobre au Générateur

— les vendredis de 13h à 19h,  
— les samedis de 14h à 20h,  
— les dimanches de 15h à 19h

**Fabrice Gygi**  
**Vidéotheque Mobile**  
\_Installation et oeuvres vidéo

et  
**Ghenadie Popescu**  
\_Installation

### Samedi 3 octobre / Nuit Blanche

#### Le Générateur

— de 20h à 1h du matin  
**Eunhye Hwang**  
*Prelude for Tomorrow*  
\_Performance / Installation

**Charles Pennequin /  
Jean-François Pavros**  
*La ville est un trou*  
\_Concert-manifeste poétique et musical

#### Galerie Stanislas Bourgain

— de 20h à 1h du matin  
**Fedor Pavlov-Andreevich**  
\_Performance / Installation

### Samedi 10 octobre

#### Le Générateur

— 15h30  
**Esther Ferrer**  
\_Performance  
— 17h  
**Till Roeskens**  
*Plan de situation #2 : Sélestat*  
\_Conférence-diaporama

#### Immanence

— 16h  
**Philippe Robert & Didier Cattoen**  
*Pérégrinations, détails*  
\_Performance

### Le 10, du 13 au 17 et du 20 au 24 octobre

#### Galerie Deborah Zafman

— 18h30 sauf :  
10 octobre à 18h - Performance d'ouverture  
24 octobre à 18h - Performance de clôture

**Christine Renée Graz / Lasdada**  
*Corps en Papouasie*  
\_Action / Danse

### Dimanche 11 octobre

#### Le Générateur

— à partir de 15h  
**Programmation ouverte**  
\_Performances  
Informations et horaires disponibles sur le  
site courant septembre

### Samedi 17 octobre

#### Le Générateur

— à 16h  
**Loreto Martinez Troncoso**  
\_Performance  
— à 17h  
**Santiago Reyes**  
\_Performance de groupe

### Samedi 17 octobre

#### Bétonsalon

— de 14h à 17h : Table ronde  
**Franck Leibovici - Partie 1**  
*an evening of poetry and others ins-  
piring speeches*

#### Glassbox :

— de 17h à 18h : balade  
**Franck Leibovici - Partie 2**  
\_Glassbox accompagne le déplacement  
des participants et du public jusqu'au  
Générateur

#### Générateur :

— à 19h Piano-bar + lecture  
**Franck Leibovici - Partie 3**  
\_Lecture / Piano-bar

#### Immanence

— à 20h  
**Patrice Garré**  
*Carré / Mozart*  
\_Diaporama

### Dimanche 18 octobre

#### Le Générateur

— 15h30  
**Gabriel Hernández**  
*À dire rien qu'être à quoi dire*  
\_Performance de groupe  
en partenariat avec Micadanses  
— 16h30  
**Jeanne Suspuglas**  
*Le Haut de mon crâne et Emergency*  
\_Performances présentées en partenariat  
avec la Maison des arts de Malakoff  
— 17h30  
**Tsuneko Tanuichi**  
*Micro-événement n°37/ d'après  
"violent Incident" (1986)*  
de Bruce Nauman  
\_Micro-événement

### Jeudi 22 octobre

#### Micadanses

— à 19h  
**Gabriel Hernández**  
*À dire rien qu'être à quoi dire*  
\_Performance de groupe

### Samedi 24 octobre

#### Le Générateur

— à 19h  
**Anna Ventura**  
*Amours à mort - Killing the Flirt*  
\_Performance gestuelle et multimédia  
Avec Anna Ventura, Camille Benecci et  
Alban Van Wassenhove (VJ)  
Musique de Karinn Helbert

#### Immanence

— à partir de 20h  
**Arnaud Labelle-Rojoux**  
\_Performance

### Dimanche 25 octobre

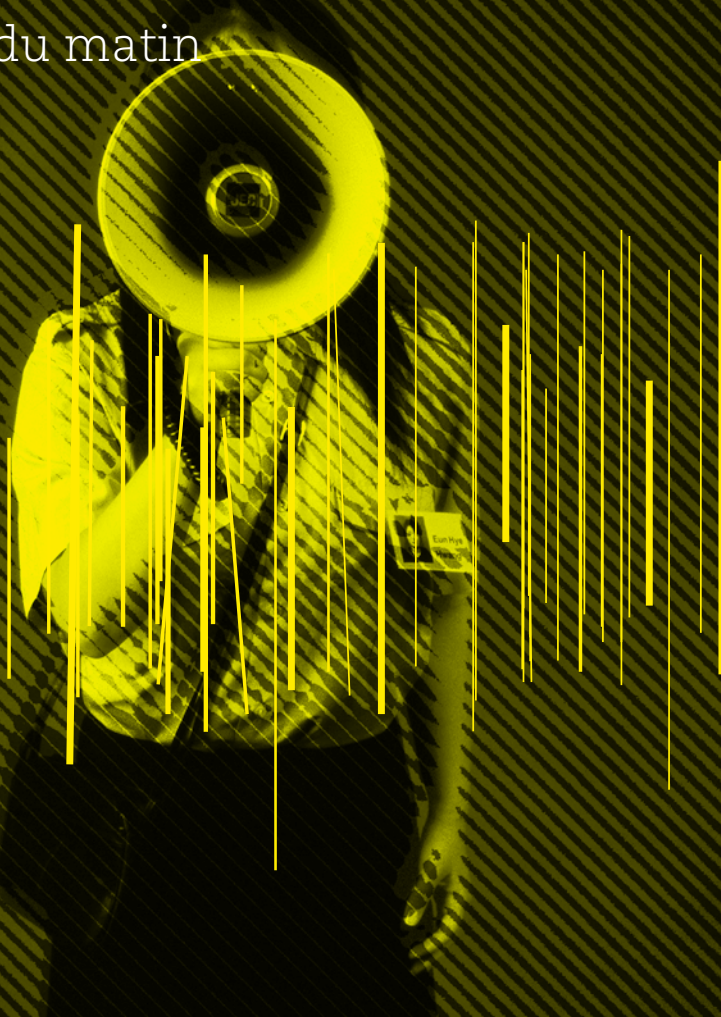
#### Le Générateur

— à 16h  
**Performance collective et musicale**  
sur une proposition de Lore Gablier,  
Anne Dreyfus et en collaboration  
avec Maxime Oudry  
— à partir de 17h  
**Kataline Patkaï**  
\_Performance culinaire



# Samedi 3 oct.'09 {Nuit Blanche}

20h à 1h du matin



« It's all about you » performance / Eunhye Hwang © Ulrich Becker



## Le Générateur

**Eunhye Hwang**

*Prelude for tomorrow*

Performance / Installation

**J-F. Pavyros / Ch. Pennequin**

*La Ville est un trou*

Concert musique / poésie

**Fabrice Gygi**

*Vidéo-thèque mobile*

Installation et vidéos

Pour la nuit inaugurale de **frasq** le Générateur propose deux performances atypiques et extrémistes :

*La ville est un trou*, transe moderne et urbaine, manifeste poético-musical du duo Charles Pennequin (texte-voix) et Jean-François Pavyros (musique-guitare).

*Prelude for Tomorrow* de la coréenne Eunhye Hwang, manipulatrice de la douceur et de la violence qui sous-tendent la relation à l'autre.

Tout au long de la soirée, l'installation *Vidéo-thèque Mobile* de l'artiste suisse activiste Fabrice Gygi permet au public de visionner une sélection de vidéos de performances privilégiant le corps et les processus perceptifs.

## Galerie Stanislas Bourgain

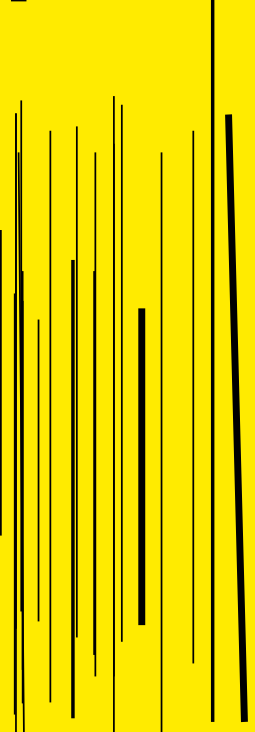
**Fedor Pavlov-Andreevich**

*Le portrait d'un artiste et d'un bébé*

Performance/Installation

Invitation à une expérience radicale dans laquelle l'artiste nous engage dans un univers inquiétant, oscillant constamment entre pouvoirs et manipulations.

# artistes/ performances



Eunhye Hwang - p12



J-F Pavros/Ch Pennequin- p12



Fedor Pavlov-Andreevich - p13



Ghenadie Popescu - p13



Esther Ferrer - p15



Till Roeskens - p15



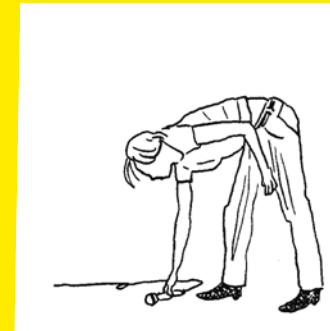
Ph. Robert & D. Cattoen - p16



Christine-Renée Graz - p16



Programmation ouverte - p17



Loreto Martinez Troncoso - p17



Santiago Reyes - p18



Franck Leibovici - p18



Patrice Carré - p19



Gabriel Hernandez - p19



Jeanne Susplugas - p20



Tsuneko Taniuchi - p20



Anna Ventura - p21



Arnaud Labelle-Rojoux - p21



Performance musicale - p23



Kataline Patkai - p23



## Eunhye Hwang

**Prelude for Tomorrow** \_ Performance / installation

Le Générateur — Samedi 3 octobre / Nuit Blanche de 20h à 1h du matin

Inauguration de **frasq**

Invitée pour la seconde fois au Générateur à participer à l'évènement Nuit Blanche, l'artiste coréenne Eunhye Hwang s'empare de la douceur et de la violence qui sous-tendent la relation à l'autre.

« Ce qui m'intéresse, c'est prendre le temps de peindre une partie du corps et ainsi instaurer une règle de jeu entre une personne et moi. Une partie du corps est révélée pour un temps, à une distance permise et avec une attention précise... Peindre ses lèvres...

Le pinceau à lèvres se soulève et trace le contour de ses lèvres... C'est le moment où nous pouvons faire connaissance... C'est le moment où nous pouvons nous échanger des informations nous concernant... C'est le moment où d'une certaine manière, nous pouvons apprendre à nous connaître... Peindre ses lèvres est ce jour-là une manière possible d'être ensemble. »

*Eunhye Hwang est née en 1978 à Séoul, elle vit et travaille à Berlin. Après des études en art à l'université Yong-In, elle rencontre Marina Abramovic en 2002, et suit son cours de performance à la HBK à Braunschweig. Son travail est lié à l'immédiateté de l'ici et maintenant, et transforme les espaces en lieux où elle peut jouer, pratiquer et partager avec le public.*

## Charles Pennequin / Jean-François Pauvros

**La ville est un trou** \_ Concert poétique et musical

Le Générateur — Samedi 3 octobre / Nuit Blanche de 20h à 1h du matin

Inauguration de **frasq**

Nul hasard si un tel duo ouvre cette première édition de **frasq** : Complice de longue date dans le projet du Générateur, le musicien Jean-François Pauvros nous entraîne en compagnie du poète Charles Pennequin dans une expérience artistique provocante, sensuelle et électrique hors normes.

Pour Charles Pennequin, « poème sonore veut dire poème qui s'entend, c'est-à-dire poème qui est dans l'air qui circule, poème sonore à la guitare dans l'air et dans la voix qui circule, la voix qui sort dans l'air avec la guitare, la guitare qui sort des poèmes qui sont sonores, c'est-à-dire que la voix se mêle à l'air, c'est-à-dire que la guitare veut sortir de sa langue, c'est-à-dire que l'air rentre et que la physique n'est plus un problème. » --> **charles\_pennequin.20six.fr/**

Jean-François Pauvros compose pour des films, pour le théâtre, la danse, et joue avec les plus grandes figures de la « free musique » et de la poésie actuelle. Improvisateur né, guitariste, ses disques et ses concerts dans le monde entier illustrent sa foi dans le nomadisme musical et les rencontres improbables mais essentielles. En solo, il décline un cocktail électrique dosé de fureur, d'adresse et d'humour noir et s'appuie sur des airs poignants et sensuels qui repoussent les limites sonores de son instrument. --> **jf.pauvros.free.fr/**

## Fedor Pavlov-Andreevich

**Un portrait avec un artiste et un enfant** \_ Performance/Installation

Galerie Stanislas Bourgain — Samedi 3 octobre, Nuit Blanche de 20h à 2h du matin

Artiste russe, producteur de théâtre et de festivals culturels, Fedor Pavlov-Andreevich se consacre désormais quasi-exclusivement à un travail de performances mêlant la vidéo, l'installation, la sculpture.

Dans ses performances, Fedor Pavlov-Andreevich invite le spectateur à une expérience radicale en partageant son attention entre le réel de la présence physique de l'artiste, et la représentation symbolique de leurs sujets, issus de références historiques avec cette dose d'humour noir si présent depuis toujours dans la culture russe (la vie des appartements communautaires en Russie, l'expérience sur le physicien Titov), ou mythologiques (Sybille).

*Fedor Pavlov-Andreevich est né à Moscou en 1978, diplômé de la faculté de journalisme et de littérature de l'Université de Moscou.*

## Ghenadie Popescu

\_ Installation

Le Générateur — du 3 au 25 octobre, les vendredis de 13h à 19h, les samedis de 14h à 20h, les dimanches de 15h à 19h

Tout au long des années 1990, Ghenadie Popescu a entrepris de nombreuses actions, telles que de longs voyages à vélo, qui trouvent leur origine dans le contexte post-soviétique de la Moldavie et témoignent d'un fort engagement de l'artiste. Illustrant la très relative ouverture engendrée par l'effondrement du système communiste, l'un de ses voyages en Hongrie, réalisé avec seulement vingt dollars en poche, avait pour destination les Musées d'Art Moderne et Contemporain de Budapest. Malgré la fermeture précipitée des frontières, l'artiste a poursuivi son œuvre et réitéré ses voyages, en Roumanie et en Ukraine, restés les seuls pays où il pouvait encore se rendre sans visa.

Pour **frasq** et dans le cadre d'une résidence de six semaines en France, il entreprend à travers les villes de Paris et Gentilly une collecte d'objets qui viennent progressivement emplir l'espace du Générateur.

*Ghenadie Popescu est né en 1971 en Moldavie, il vit et travaille à Chisinau.*



«A Possible Society», performance / Eniye Huang ©Declan Rooney



Sanjtiage Reyes

## Esther Ferrer

\_Performance

Le Générateur — Samedi 10 octobre à 15h30

« J'aime les objets quotidiens, les situations absurdes et incohérentes. Je définis parfois mon travail comme une "sorte de minimalisme très spécial, basé sur la rigueur de l'absurde". [...] Je structure mes performances, et en particulier leur temporalité, élément essentiel dans mes performances, mes installations, mes photos, dans tout. Le temps passe, transforme, change les choses, change les gens. [...] Donner une structure forte à mes performances me permet d'improviser si j'en ressens le besoin pendant l'action. C'est l'élément imprévisible qui rapproche la performance de notre vie de tous les jours, qui l'ancre dans la réalité et non dans la fiction ou l'illusion. Parfois, un accident provoque un changement, et cet accident peut modifier l'œuvre. Mais comme le dit Cage : "L'accident fait partie intégrante de l'œuvre." » (Extraits d'un entretien de Marianne Bech, 2001)

*Esther Ferrer a toujours privilégié l'action artistique éphémère à la production durable. Au cours des années 1960, elle fonde avec le peintre José Antonio Sistiaga le premier « atelier d'expression libre ». Son travail se décline également sous la forme de photographies retravaillées, d'installations, de peintures.*

Elle est née en 1937 en Espagne, elle vit et travaille à Paris. --> [www.estherferrer.net/](http://www.estherferrer.net/)

## Till Roeskens

**Plan de situation #2 : Sélestat** \_Conférence-diaporama

Le Générateur — Samedi 10 octobre à 17h

Amateur de géographie appliquée, Till Roeskens appartient à la famille des artistes-explorateurs. Son travail se développe dans la rencontre avec un territoire donné et ceux qui tentent d'y tracer leurs chemins. Ce qu'il ramène de ses explorations, que ce soit sous la forme d'un livre, d'un film vidéo, d'une conférence-diaporama ou autres formes légères, ne se voudrait jamais un simple rapport, mais une invitation à l'exercice du regard, un questionnement permanent sur ce qu'il est possible de saisir de l'infinie complexité du monde. Ses « tentatives de s'orienter » s'élaborent avec le souci constant de toucher un public non averti et de rendre les personnes rencontrées co-auteurs de l'œuvre.

*Plan de situation #2 : Sélestat, conférence-diaporama qu'il présente pour **frasq** est « une tentative quelque peu utopique d'une description exhaustive de la ville de Sélestat et de ses habitants, et ouvre en même temps sur des horizons tels que la mondialisation, l'urbanisme, la condition ouvrière ou simplement humaine, sans oublier ni le canoë-kayak ni la fabrication des brosses à dent. »*

Till Roeskens est né à Freiburg (Allemagne) en 1974, il vit et travaille à Marseille.

---> [www.documentsdartistes.org/roeskens/repro.html](http://www.documentsdartistes.org/roeskens/repro.html)



## Philippe Robert & Didier Cattoen

### Pérégrinations, détails \_Performance

Immanence — Samedi 10 octobre à 16h

Carte blanche à François Coadou et Stéphane Lecomte

Philippe Robert partage avec Didier Cattoën la passion des jeux de langage, du texte parlé et des rencontres autour de lieux insolites.

Prélèvements, démontages, réassemblages de mots et de sons s'effectuent au fil de promenades le long des échanges ordinaires et des flux médiatiques. Déconstruire, se perdre dans les méandres du langage pour mieux le déjouer, mettre à nu les contextes qui le sous-tendent et, pourquoi pas, raccommodez le tout dans une joyeuse rhapsodie.

Lorsqu'il s'agit de qualifier sa démarche, Didier Cattoën préfère citer Maurice Blanchot : « Le mot d'ordre qui s'impose au navigateur est celui-ci : Que soit exclue toute allusion à un but et à une destination ».

Didier Cattoen et Philippe Robert inaugureront le deuxième volet du cycle « Bricolage(s) // 2 // Performances // » proposé par Immanence du 10 septembre au 24 octobre 2009.

## Christine Renée Graz / Lasdada

### Corps en Papouasie \_Action / Danse

Galerie Deborah Zafman

Du 13 au 17 octobre et du 20 au 24 octobre performance tous les jours à 18h30.

Performance d'ouverture le samedi 10 octobre à 18h.

Performance de clôture le samedi 24 octobre à 18h.

La performance s'organise dans un rendez-vous quotidien et produit un espace, un corps, une danse. Elle trace des activités à l'œuvre, des transformations de forme et d'état, dans cette rencontre avec un public. Le corps dans cet espace déclaré. Il annonce les lisières de la femme, elle-même également en construction, déconstruction, bricolage.

Liée à un vocabulaire de l'expérience, le processus performatif prend forme à partir d'hypothèses intuitives, de traces vidéos et devient l'interprétation d'une partition corporelle et plastique conçue selon un principe d'accumulation, de strate, une sorte de « Merzbau ».

*Danseuse et chorégraphe, Christine Renée Graz/lasdada est invitée de plus en plus fréquemment à participer à des événements liés à la scène de l'art contemporain. A la lisière de plusieurs champs, elle se positionne dans la mouvance de l'histoire de la performance.*

*Ces principaux axes de travail sont : Sociabilités comme unité de production, processus d'apparition d'activités partagées, territoires d'échange, le commun/ l'individuel générateurs d'événements, Poule de luxe. --> [www.lasdada.com/](http://www.lasdada.com/)*

## Programmation ouverte...

### \_Performances

Le Générateur — Dimanche 11 octobre à 15h

Informations et horaires disponibles sur le site courant septembre

La programmation de **frasq** résulte des rencontres et des échanges avec les artistes. Au fil du temps, elle s'est affinée, elle a trouvé sa temporalité, son rythme, ses complices. Pour autant, les discussions ne cessent pas, de nouvelles idées continuent de surgir, de nouvelles associations se tissent et de nouvelles rencontres surviennent.

C'est à cet élan spontané que veut répondre la journée du 11 octobre qui, en restant ouverte, permet d'envisager et de favoriser la présentation de propositions performatives de dernières minutes. Pour l'heure donc, rien de défini ni de définitif, autre que ce rendez-vous au Générateur un dimanche après-midi.

## Loreto Martinez Troncoso

### \_Performance

Le Générateur — Samedi 17 octobre à 16h

« ...Mais quelle place (lieu / temps – possible ou reste possible –) pour la parole ?

Ce que j'essaie à chaque fois, ou si ce n'est à chaque fois, du moins la plupart des fois, c'est de penser comment une parole peut arriver ? Comment une parole peut être dite ? Comment ? Où ? A quel moment ? Et... à qui on parle ?

La première fois que j'ai pris la parole publiquement, ce qui m'intéressait c'était... Non, avant la parole, c'était peut-être l'« être là ». Être là où on ne s'y attend pas, et plus tard, être là, mais pas de la façon dont on s'y attend. Je me souviens de mon intervention à Bétonsalon, lors de l'ouverture, exactement le 17 novembre 2007. J'avais pris la parole à l'issue des discours des politiques, sans être annoncée. Ça a créé une petite tension et à la fin, quelqu'un est venu me dire, d'abord pour me rassurer, que ce que j'avais fait était une performance. Après m'avoir rassurée, il a décrit la situation en disant quelque chose comme :

– Au début, on croyait que vous n'aviez pas le droit de parler...

– Mais on a tous le droit de parler, non ?

– Oui, mais on croyait que vous étiez une spontanée. »

[extrait de « Ô tour de la performance ! », texte inédit à paraître dans le prochain numéro de la revue Kazak]

Loreto Martinez Troncoso est née à Vigo (Espagne) en 1978, elle vit et travaille à Paris.

## Santiago Reyes

\_Performance de groupe

Le Générateur — Samedi 17 octobre à 17h

« Processus » et « protocole » : deux termes omniprésents dans les discours sur l'art contemporain. Ceux-ci révèlent un certain malaise à l'égard d'œuvres de plus en plus opposées à la tyrannie de l'objet.

À propos de l'œuvre de Santiago Reyes, on parlera cependant plus volontiers de « partition », de ce que le dictionnaire décrit comme une « action de partager ce qui forme un tout ou un ensemble ». Mais de ce tout, de cet ensemble, il s'agit également de partager les déséquilibres, les incohérences, voire, les absurdités.

De tyrannie de l'objet, on ne parlera pas non plus, car les objets factuels de l'artiste sont indissociables de ce tout : ils ne sont ni une trace, ni un résidu, encore moins un compromis, ils sont une empreinte semblable à celle apposée sur la lune : une empreinte paradoxale, qui réveille autant le désir de conquête que le désir de l'autre.

Santiago Reyes est né en Equateur en 1971, il vit et travaille à Paris.

--> [www.santiagoreyes.net](http://www.santiagoreyes.net)

## Franck Leibovici

### *an evening of poetry and others inspiring speeches*

\_Table ronde, ballade, piano-bar lecture

en collaboration avec Benjamin Seror, et sur une proposition de Bétonsalon

Samedi 17 octobre	Bétonsalon de 14h à 17h :	Table ronde
	Glassbox de 17h à 18h :	accompagne le déplacement
		des participants et du public
		jusqu'au Générateur
	Le Générateur à partir de 18h :	Piano-bar et lecture

dans des régions lointaines, perdue un usage oublié du chant et du poème, très fortement lié à l'action collective (politique, militaire ou sociale). cet usage public de l'esthétique et du poétique contraste avec le nôtre, essentiellement hédoniste et relevant d'une consommation privée.

la séquence n°8 du mini-opéra pour non musiciens de franck leibovici consiste en un traitement de cette question sous la forme d'une table ronde, à bétonsalon, réunissant des représentants de différentes disciplines susceptibles d'apporter des outils de saisie inattendus ; d'un atelier de traduction de ces chants et poèmes donnant lieu à une anthologie de textes et une compilation de musique ; d'un piano bar et lecture sèche de l'ensemble. avec la participation d'elena sorokina, olivier quintyn, christophe hanna, (liste en cours de constitution).

## Patrice Carré

### *Carré / Mozart (titre provisoire)* \_Diaporama

Carte blanche à François Coadou et Stéphane Lecomte

Immanence — Samedi 17 octobre à 20h

L'œuvre artistique de Patrice Carré n'est identifiable à aucun médium en particulier. L'artiste se voit plutôt comme un auteur de situations qu'il prédéfinit en fixant certaines règles de jeu ou contraintes, et dans lesquelles ensuite il agit. Depuis plusieurs années, il développe une réflexion sur le penser/ faire, ainsi que des sortes de « promenades » au travers de récits et histoires connus appartenant à une culture collective du XXème siècle, d'où il peut extraire des fragments.

*Carré/ Mozart* est un diaporama qui réunit un ensemble d'images photographiques qui sont autant de petits et grands arrangements avec la vie, que l'artiste guette aux alentours. « Pour résumer, c'est forcément éclectique avec parfois du provisoire qui dure. Il y a du protocole et de la valeur d'usage incongrue, sans la norme dans le prolongement des homo sapiens. Et c'est Mozart qui accompagne. »

La proposition de Patrice Carré s'inscrit dans le cycle « Bricolage(s) // 2 // Performances // » proposée par Immanence du 10 au 24 octobre 2009.

## Gabriel Hernández

### *À dire rien qu'être à quoi dire* \_Performance de groupe

en partenariat avec Micadanses

Le Générateur — Dimanche 18 octobre à 15h30  
et Micadanses — Jeudi 22 octobre à 19h

Le travail de Gabriel Hernández peut s'incarner sur divers supports et à travers différents dispositifs : pièces chorégraphiques, photographies, films, livres, installations, performances. Néanmoins, c'est bien une réflexion et des problématiques proprement chorégraphiques qui sont à l'origine de sa démarche.

*À dire rien qu'être à quoi dire*, sa proposition pour *frasq*, est une partition pour un nombre illimité d'interprètes, consistant à « faire passer (l'ensemble d'objets fabriqués pour couvrir le corps, le cacher, le protéger, le parer) à une place – partie d'un espace ou d'un lieu – (où ils n'étaient pas) ». Suivant rigoureusement et à son propre rythme les instructions, chaque interprète enfile, ôte, accumule des vêtements de manière inattendue et parfois absurde. La partition prend fin lorsque toutes les instructions sont épuisées et que chacun est impeccablement vêtu.

Gabriel Hernández vit et travaille à Paris, il dirige la compagnie THEL danse, créée en 1996.

## Jeanne Susplugas

### 1. *Le Haut de mon crâne* 2. *Emergency* \_ Performances

Le Générateur — Dimanche 18 octobre à 16h30  
en partenariat avec la Maison des arts de Malakoff

L'écrivain Basile Panurgias compose pour Jeanne Susplugas un texte en lien avec son travail sur les rituels quotidiens et les TOC. Ce texte devient le support de la performance *Le Haut de mon crâne*, dialogue à deux personnages qui tourne autour d'un geste inquiétant.

Jeanne Susplugas invite ensuite Alain Declercq pour une performance commune dans laquelle ils croisent une nouvelle fois les enjeux de leurs recherches plastiques. Les deux artistes proposent une performance à la fois absurde et spectaculaire, où l'univers médical de l'une rencontre la violence tautologique de l'autre.

« De la vidéo à la photographie, de l'installation au dessin, mon travail interroge nos addictions et nos aliénations, en oscillant entre séduction et inquiétude. Je réalise régulièrement des espaces pénétrables, des "maisons" qui questionnent le spectateur sur des comportements sociaux et intimes. » Jeanne Susplugas.

Jeanne Susplugas vit et travaille à Paris. La Maison des Arts lui consacre une exposition personnelle, « Home », du 19 septembre au 22 novembre 2009. --> [www.susplugas.com/](http://www.susplugas.com/)

## Tsuneko Taniuchi

### Micro-événement n° 37/ d'après "violent Incident" (1986) de Bruce Nauman

\_Micro-événement

Le Générateur — Dimanche 18 octobre à 17h30

Les performances et les installations de Tsuneko Taniuchi traitent principalement la question de la limite, celle qui passe entre l'art et la réalité, mais aussi celle qui prévaut au partage des identités, qu'elles soient sexuelles, sociales ou culturelles. Depuis ces dix dernières années, elle développe la série des « micro-événements », (elle a créé ce néologisme en 1995) un ensemble de situations parfois incongrues dans lesquelles le public et l'artiste se trouvent confrontés aux limites de leurs propres perceptions vis-à-vis des structures de pouvoir et des normes sociales et culturelles.

Pour *frasq*, elle présente pour la première fois *Micro-événement n° 37/ d'après "Violent Incident" (1986) de Bruce Nauman*, qui reprend le scénario de l'installation vidéo de l'artiste américain : l'escalade de la violence survenant entre un homme et une femme au cours d'un dîner en tête-à-tête. S'appropriant le principe de variation adopté par Nauman, elle choisit de répéter ce même scénario, avec chaque fois un partenaire masculin différent, dans les déclinaisons suivantes : l'homme est l'instigateur de la mauvaise farce à l'origine de la dispute, puis c'est la femme, puis l'homme à nouveau, cette fois vêtu en femme, puis la femme, enfin, vêtue en homme.

Tsuneko Taniuchi vit et travaille à Paris depuis 1987 --> [www.tsuneko.taniuchi.free.fr/](http://www.tsuneko.taniuchi.free.fr/)





## Anna Ventura

### Amours à mort - Killing the Flirt

\_Performance gestuelle et multimédia

Avec Anna Ventura, Camille Benecci et Alban Van Wassenhove (VJ)  
Musique de Karinn Helbert

Le Générateur — Samedi 24 octobre, à 19h

Présentées sous forme de modules autonomes, les poupées mortes de *Amours à mort - Killing the flirt* résultent d'une série d'expériences autour de « La classe morte » de Tadeusz Kantor, de la rencontre avec la plasticienne Camille Benecci aux Beaux Arts d'Avignon autour des textes masturbatoires du « Journal d'un fou » de Nijinski et d'un dialogue avec l'œuvre du plasticien Ray Caesar autour de l'enfance et du bizarre. Plongées dans une matière constituée d'images et de sons, les poupées mortes évoluent et s'appuient sur ces mots ; le traitement simultané de leur voix amplifiée de façon paroxysmique chacun de leurs gestes.

D'une grande exigence formelle, les créations d'Anna Ventura, chorégraphe, performeuse et vidéaste catalane basée en Normandie, puisent dans la transversalité des genres et la pluridisciplinarité. Elle réalise ses créations depuis 1991 sous l'égide de « La Ventura Cie & Département de Kréation Dynamique » et les diffuse en France et à l'étranger.

--> [www.anna.ventura.free.fr](http://www.anna.ventura.free.fr)

## Arnaud Labelle-Rojoux

\_Performance

Immanence — Samedi 24 octobre, à partir de 20h

Souvent qualifié de néo-dadaïste, ou de continuateur contemporain de Fluxus, Arnaud Labelle-Rojoux n'est pas si facilement qualifiable que cela. Tout à la fois écrivain, plasticien et théoricien (de la performance entre autres), il aime se jouer des codes, des idées reçues, pour mieux les critiquer, pour mieux les parodier. À entendre les mauvaises langues, son oeuvre serait de mauvais goût, si ce n'est trop facile, voire tout simplement sans intérêt. Au fond, il ne serait, pour certains, qu'un bon historien de l'art. Qu'il arrête donc de faire l'artiste ! Pourtant, Labelle-Rojoux s'entête, et c'est avec nos encouragements. Ses œuvres sont idiotes, oui, et si c'était là une position artistique ? Et si c'était un art, comme on dit, « d'attitude », ou de « l'art parodique » comme il l'écrivit lui même ?

La proposition d'Arnaud Labelle-Rojoux s'inscrit dans le cycle « Bricolage(s) // 2 // Performances // » proposé par Immanence du 10 au 24 octobre 2009.

## Performance collective et musicale

Sur une proposition de Lore Gablier, Anne Dreyfus et en collaboration avec Maxime Oudry

\_ Performance de Groupe

Le Générateur — Dimanche 25 octobre à 16h

Partage, écoute, vulnérabilité et prise de risque comptent parmi les maîtres mots qui sous-tendent la performance collective et musicale qui vient clôturer la première édition de *frasq*. Aboutissement d'un atelier mené par Anne Dreyfus (danseuse, chorégraphe et directrice artistique de *frasq*), Lore Gablier (artiste plasticienne et commissaire invitée pour *frasq*) et Maxime Oudry (musicien et compositeur), elle réunit un groupe d'une vingtaine d'interprètes constitué pour l'occasion de la manière la plus ouverte possible. Cet « orchestre de circonstance », né du désir de se rassembler et d'expérimenter collectivement, interprète un ensemble choisi de partitions verbales composées entre autres par Cornelius Cardew et le Scratch Orchestra, Maxime Oudry, Christian Wolff. Ces partitions ont pour particularité de s'adresser aussi bien à des musiciens qu'à des non-musiciens. De fait, elles privilégient la spontanéité et encouragent chaque interprète à assumer un rôle plus créatif dans le processus d'interprétation.

## Kataline Patkaï

\_Performance culinaire

Le Générateur — Dimanche 25 octobre à partir de 17h

Où une femme, trois, ou cinq, apparaissent et s'immobilisent parmi l'assemblée. Vêtues pour l'occasion de robes et de victuailles qui s'incorporent à elles, elles s'exposent, s'offrent et se consomment. Tableau vivant, chair parmi les chairs, l'ensemble suscite la gourmandise mais aussi d'autres sentiments plus ambivalents. Conjointement à ses pièces, Kataline Patkaï réalise des actions performatives, conçues comme des étapes de travail : « Les performances sont, la plupart du temps, une accumulation de matériaux que je synthétise en une forme très courte, raccourcie. Elles proviennent aussi du fait qu'aujourd'hui, présenter son travail implique de passer par des lieux "alternatifs" où l'espace est à apprivoiser pour y poser les jalons de son travail. S'adapter à l'espace de/en jeu fait partie de l'action performative, le corps y est d'autant plus impliqué et souligné. Les lieux comme des contraintes productives. Le contexte comme des occasions favorables.»

Après une formation en tant que scénographe, elle collabore avec de nombreux artistes : Pierre Jorge Gonzalez, Arco Renz, Marion Ballester, Ugo Dehaes. Depuis 2004 elle signe et crée plusieurs pièces : « X'XY », « Appropriate clothing must be worn », « Rock Identity » et aussi « Sisters », programmée aux Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-St-Denis 2008.

--> [www.katalinepatkai.com/](http://www.katalinepatkai.com/)

## Fabrice Gygi

### Vidéotheque Mobile

\_Installation et oeuvres vidéo

Le Générateur — Du 3 au 25 octobre

Les vendredis de 14h à 19h, les samedis de 14h à 20h,  
les dimanches de 15h à 19h et sur rendez-vous.

À l'occasion de la première édition de **frasq**, le Générateur accueille, en partenariat avec Le Plateau (Frac Ile-de-France), l'œuvre de l'artiste suisse Fabrice Gygi intitulée **Vidéotheque mobile**.

Composée d'éléments de mobilier en acier tubulaire qui ne sont pas sans rappeler l'équipement des stades communaux, la **Vidéotheque mobile** est un dispositif à l'intérieur duquel le spectateur est invité à consulter librement une collection d'œuvres vidéo spécialement choisies par l'institution accueillante.

Reconnaissant le caractère déjà performatif de cette œuvre qui se redéfinit à chacune de ses expositions, le Générateur a choisi d'articuler sa sélection autour d'œuvres vidéo qui privilégient le corps et les processus perceptifs.

Elève de l'Ecole supérieure d'arts visuels de Genève, appartenant à la mouvance alternative, Fabrice Gygi est aujourd'hui une figure majeure de la scène artistique suisse. Dès ses premières réalisations dans les années 1980, il s'attache à pointer à travers des installations, des sculptures ou des performances, les différentes figures de l'autorité nichées dans notre environnement quotidien. Venu de la performance ultra-radical, il pousse dans un premier temps aux extrêmes l'expérience du tatouage et du piercing.

Oeuvres vidéo présentées dans la *Vidéotheque mobile*, de Fabrice Gygi une sélection de Lore Gablier, commissaire invitée pour **frasq** :

Vito Acconci, **Centers** (1971)

Lynda Benglis, **Now** (1973)

Leigh Bowery, **Performance à la galerie Anthony d'Offay** (1988)

Geta Bratescu, **The Studio** (1978)

Jay Chung & Q. Takeki Maeda, **Damnation** (2004)

Papo Colo, **Confessions of the Face** (2008)

Juan Downey, **The Looking-Glass** (1981)

Dan Graham, **Performer/ Audience/ Mirror** (1975)

Loreto Martinez Troncoso, **Pero ¿dónde está(i)s físicamente?** (2008)

Daisuke Nagaoka et Yasuyoshi Botan, **Fear to Familiar** (2008)

Ghenadie Popescu, **Bac-navigabil** (2008)

Till Roeskens, **Vidéocartographie : Aïda, Palestine** (2008)

Gerry Schum, **Identifications** (1970)

Richard Serra et Nancy Holt, **Boomerang** (1974)

Frac Île-de-France  
La collection

Vue de l'installation Vidéotheque mobile de Fabrice Gygi



# Le Générateur

Existant depuis 2006, le Générateur est un lieu initié, conçu et géré des artistes pour qui le fait d'être artiste est un mode d'existence, une façon de ne pas renoncer à la vie, de chercher des solutions et d'autres stratégies d'existence, une façon de produire des rencontres où chacun est un sujet libre et respectueux de sa subjectivité.

C'est un espace ouvert et libre, où tout peut se faire, se défaire, s'imaginer, se construire, où rien n'est fixe, ni figé.

Dédié à toutes les expressions contemporaines, particulièrement les arts plastiques et la performance, le Générateur se concentre sur quelques événements par an qui mettent le corps, celui de l'artiste, celui du public au centre de chaque projet.

En 2009, dans la continuité des performances « Parades & Changes » d'Anna Halprin, d'« Insomnia » (six heures de performances programmées par Marina Abramovic) et d'« Ô Nuit enchanteresse » de Skall, le Générateur initie la première édition de **frasq**, rencontre annuelle de la performance.

Le Générateur, lieu d'incubation (rapide) et de catalyse (très neutre), c'est l'invitation à un voyage sans destination fixe, sans autre objectif prédéterminé que d'agrandir l'univers des possibilités d'existence.

16, rue Charles Frérot  
94250 Gentilly  
contact@legenerateur.com  
www.legenerateur.com

L'activité artistique du Générateur  
est confiée à l'association  
Arts Diffusion et est soutenue par





# les lieux associés

## Bétonsalon

9 esplanade Pierre Vidal-Naquet  
75013 Paris  
[www.betonsalon.net/](http://www.betonsalon.net/)

Bétonsalon est un centre d'art et de recherche pluridisciplinaire. Son ambition est de favoriser la recherche et la production intellectuelle à travers la programmation d'expositions, de projections, de conférences et d'ateliers.

Bétonsalon est pensé comme un espace d'échanges entre les acteurs de disciplines variées : artistes, philosophes, dramaturges, chorégraphes, scientifiques.

## Immanence

21 av du maine  
75015 Paris  
[www.art-immanence.org](http://www.art-immanence.org)

Immanence est un lieu d'exposition, de diffusion, de production, d'expérimentation en faveur de la jeune création contemporaine, rendant compte des divers champs artistiques actuels. Immanence est un lieu tremplin pour les jeunes artistes contemporains qui favorise la multiplicité et la diversité des médias, offrant aux publics un large éventail de propositions et de créations. Immanence propose des événements dans et hors les murs en développant des liens avec des structures connexes en France et à l'étranger pour construire des projets communs. Immanence propose des collaborations ponctuelles à de jeunes commissaires afin d'ouvrir le projet à différentes perspectives.

## Glassbox

Citéculture  
17 bd Jourdan 75 014 Paris  
[www.glassbox.fr](http://www.glassbox.fr)

Glassbox a toujours eu pour vocation de promouvoir la création contemporaine internationale en arts visuels, sans frontières techniques ni théoriques. Pendant 10 ans, l'espace qu'occupait cette équipe, rue Oberkampf, a ouvert ses portes à des projets contribuant à l'émergence de nouveaux paysages artistiques. En septembre 2007, Glassbox s'est installé à la Cité Internationale Universitaire de Paris (CIUP). Anne Couzon Cesca, François et Arnaud Bernus, rejoints en 2008 par Aleksandra Jatczak, Nicolas Juillard, Stéphane Despax et Nicolas Tilly - en partenariat avec Citéculture (centre culturel de la CIUP) - sont les porteurs de ce projet en pérégrination. Cette équipe est invitée à penser la continuité de Glassbox « sans ses murs ».

## Micadanses

16 rue Geoffroy-l'Asnier 75004 Paris  
[www.micadanses.com](http://www.micadanses.com)

Le projet Micadanses est piloté par l'association pour le développement de la danse (ADDP) qui organise le festival « Faits d'hiver - Danses d'auteurs » ainsi que les activités menées dans les quatre studios de la rue Geoffroy l'Asnier pendant toute l'année. Micadanses favorise le décloisonnement des initiatives artistiques, l'effervescence pédagogique, le resserrement des liens par des partenariats croisés, le développement de la culture chorégraphique. Micadanses accueille en résidence dans ses studios chaque année plusieurs artistes et créateurs.

## Galerie Stanislas Bourgain

48 rue Chapon 75003 Paris  
[www.galleriesb.com](http://www.galleriesb.com)

la Galerie Stanislas Bourgain a pris le parti depuis mars 2008 de représenter à Paris les meilleurs représentants de la jeune génération d'artistes russes, à laquelle on porte encore trop peu d'attention.

Elle présente un large éventail d'œuvres dans divers médiums (peintures, photographies, vidéos, installations, performances) d'artistes émergents, reflets des choix et de la sensibilité de son galeriste, russophile et russo-phone.

## Maison des Arts de Malakoff

105 avenue du 12 février 1934  
92240 Malakoff  
[www.maisondesarts.malakoff.fr](http://www.maisondesarts.malakoff.fr)

La Maison des arts de Malakoff, membre du réseau TRAM, soutient la création contemporaine particulièrement dans le domaine des arts plastiques.

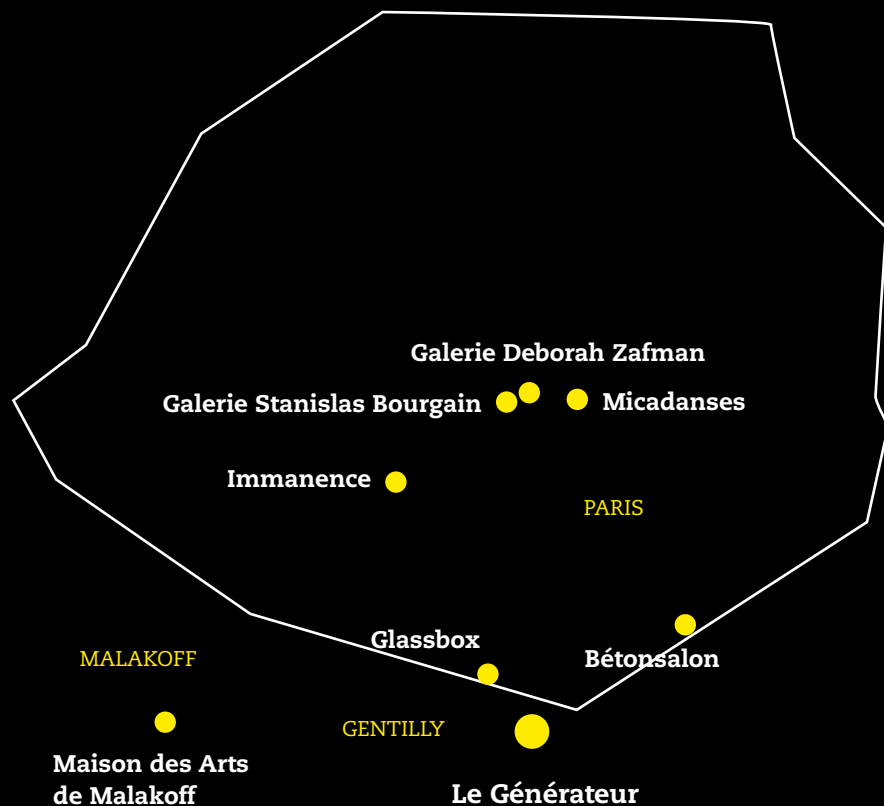
Ce centre d'art consacre à Jeanne Suspuglas une exposition personnelle intitulée « Home », du 19 septembre au 22 novembre 2009. Jeanne Suspuglas invite dans le cadre de son exposition des artistes oeuvrant dans le champ de la performance et présente deux performances au Générateur. Ces différents projets expliquent l'association de la Maison des arts à la rencontre Frasq.

## Galerie Deborah Zafman Le Laboratoire des suppositions

3-5 passage des Gravilliers  
75003 Paris  
[www.galerie@deborahzafman.com](http://www.galerie@deborahzafman.com)

À l'image d'un laboratoire visuel et sensitif, la galerie Deborah Zafman s'épanouit et s'agite sous l'effet d'une immense gourmandise. Les artistes s'y expriment avec leurs tripes et leurs œuvres pénètrent nos corps. L'art y est chaleureux, détendu, sans prétention, sincère, poignant, puissant, libérateur et généreux. Conçue comme un lieu de tous les possibles, de toutes les hypothèses, la galerie donne à l'expérimentation une place prépondérante.

Toujours à contre-courant, Deborah Zafman, le baroque, agit pour la jouissance de la création et l'embrasement de la rencontre intellectuelle. Sa galerie est à son image : riche et fertile, empreinte de frénésie. Un lieu de rencontre (concerts, performances, lectures), de collaboration et de réflexion où le rose, symbole de la chair et de la vie, règne en maître.



## Infos pratiques

# frasq

rencontre de la performance  
du 3 au 25 octobre 2009

entrée libre pour  
toutes les performances

Renseignements :

[www.frasq.com](http://www.frasq.com)

tél. : 01 49 86 99 14

Pour toutes informations  
sur la programmation de *frasq*,  
merci de contacter directement  
chaque lieu, d'éventuelles  
modifications étant encore  
susceptibles de survenir  
d'ici le début de la rencontre.

### L'équipe de *frasq*

Direction artistique :  
Anne Dreyfus

Commissaire d'exposition  
pour *frasq* : Lore Gablier

### Le Générateur

16, rue Charles Frérot - 94250 Gentilly

RER B station Gentilly  
ou Cité universitaire  
Bus 57 station Verdun - Victor Hugo  
Tramway T3 station Poterne des Peupliers  
[www.legenerateur.com](http://www.legenerateur.com)

### Bétonsalon

9 esplanade Pierre Vidal-Naquet  
75013 Paris  
M° ou RER C Bibliothèque F. Mitterrand  
[www.betonsalon.net/](http://www.betonsalon.net/)

### Immanence

21 av du Maine - 75015 Paris  
M° Montparnasse-Bienvenue  
[www.art-immanence.org](http://www.art-immanence.org)

### Glassbox

Citéculture  
17 bd Jourdan - 75 014 Paris  
RER B station Cité Universitaire  
[www.glassbox.fr](http://www.glassbox.fr)

### Maison des Arts de Malakoff

105 avenue du 12 février 1934  
92240 Malakoff  
M° Chatillon-Montrouge  
[www.maisondesarts.malakoff.fr](http://www.maisondesarts.malakoff.fr)

### Galerie Stanislas Bourgain

48 rue Chapon 75003 Paris  
M° Arts et Métiers  
[www.galeriesb.com](http://www.galeriesb.com)

### Micadanses

16 rue Geoffroy-l'Asnier - 75004 Paris  
M° Hôtel de Ville ou Saint Paul  
[www.micadanses.com](http://www.micadanses.com)

### Galerie Deborah Zafman

3-5 passage des Gravilliers  
75003 Paris  
M° Arts et Métiers  
[www.deborahzafman.com](http://www.deborahzafman.com)



# traso

3 — 25 oct. 2009